

Loi Travail, réforme de l'UNEDIC, précarité, chômage...

POUR UN 1^{er} MAI DE COMBAT !

Le 1er mai : « Fête du travail » ou journée de lutte des travailleuses et des travailleurs ?

Comme chaque année dans de nombreux pays, le 1er mai sera l'occasion pour les travailleuses et les travailleurs et leurs organisations de célébrer l'histoire du mouvement social et syndical.

Pourtant, faut-il le rappeler, cette journée est à son origine une journée de lutte plutôt que de célébration. Elle trouve ses racines dans la grève générale du 1er mai 1886 aux États-Unis (impulsée – certain-es l'oublieront volontiers – par un syndicalisme libertaire) pour la journée de travail de huit heures : revendication qui sera portée par la classe ouvrière en France et ailleurs dès le 1er mai 1890, à l'occasion de la première « Journée internationale des travailleurs ». C'est en 1919, suite à la victoire de la journée de huit heures, que le 1er mai deviendra en France un jour chômé. Plus tard, en 1941, le régime de Vichy lui donnera le nom de « Fête du travail », appellation qui aujourd'hui encore satisfait ceux et celles qui ne veulent pas se souvenir que le 1er mai est avant tout un jour de revendications et de lutte des exploité.e.s.

Pour la CNT, cela ne fait aucun doute : le 1er mai reste celui de la lutte des classes, comme nous le rappelle quotidiennement la triste réalité du monde capitaliste : chômage, précarité, pauvreté, conditions de travail indignes...

ou impérialiste. En Espagne, la réforme du travail de 2012 (qui inspire la loi travail en France) a bien eu les conséquences redoutées : taux de chômage sensationnel, gel des salaires et précarité... Tandis que la répression bat son plein avec la « loi du bâillon » qui a réduit de façon drastiques les libertés fondamentales.

En Italie, les grèves se multiplient contre la réforme du code du travail, qui tel un copier-coller de la loi El Khomri, cherche à bouleverser la hiérarchie des normes en faisant primer les accords d'entreprise sur la loi, et s'attaque elle aussi aux syndicats. En Syrie ou en Irak, les politiques

Construire la convergences des luttes

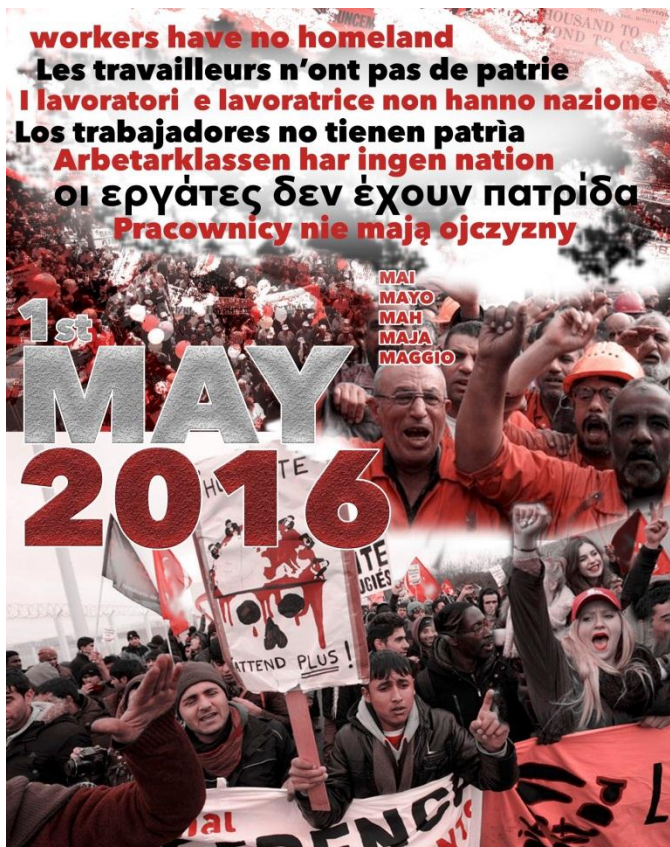
En France, les raisons de faire du 1er mai 2016 une journée de combat et de convergence des revendications de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs sont nombreuses.

Loi Travail, loi Macron, CICE, réductions drastiques des budgets alloués à la santé et au social, fermetures d'hôpitaux, de classes et d'usines, réforme de l'UNEDIC et statut des intermittent-es, stagnation des salaires...

Partout la colère enfle face au désastre économique, politique, écologique et social qui frappe de plein fouet les classes populaires du pays. **Le patronat dispose aujourd'hui d'un gouvernement enclin à réaliser ses rêves les plus fous.** Tous les acquis historiques obtenus à travers les luttes sociales sont dans la ligne de mire de la classe dominante. L'extrême droite prospère à l'avantage de celles-ci en divisant les travailleur-euses. Il est donc plus que jamais nécessaire de retrouver le chemin de la lutte et de créer une véritable dynamique sociale

Renforcer la solidarité internationale

Partout dans le monde, travailleurs et travailleuses connaissent les mêmes conséquences de la domination capitaliste



SAC Syndikalisterna, CGT-s, CNT-f, IP, ESE, SO, USI



démocratie directe et la justice sociale ne sont pas des utopies, mais constituent un projet de société révolutionnaire dont sont porteuses nos pratiques syndicales au quotidien.

**Dans la rue le 1er mai...
le lendemain on continue !**

Cette année, le 1er mai intervient alors que le mouvement social est en marche, avec en ligne de mire le retrait total de la loi Travail. Alors que les grèves se multiplient et que les manifestations se massifient, la répression des travailleurs en lutte se fait de plus en plus intense, tel un symptôme de l'inquiétude du gouvernement face à la mobilisation grandissante de la classe populaire. Pour les syndicats CNT, ce 1er mai 2016 sera donc un point d'appui, non seulement à la construction de liens de solidarité interprofessionnels et internationaux, mais également à la généralisation de la grève reconductible pour obtenir le retrait de la loi El Khomri... et bien plus.

Pour cela, la CNT invite l'ensemble des travailleurs et des travailleuses à participer massivement à la manifestation de ce 1er mai 2016 puis à se retrouver, dès le lendemain, dans les Assemblées Générales d'entreprises et de secteurs pour poursuivre la grève !

RDV à 10h30 Bd J. JAURES
(devant le jardin de la fontaine)

impérialistes occidentales ont récolté leurs fruits et ce sont les populations qui subissent les dictatures d'une part et Daech de l'autre, notamment au Rojava (Kurdistan syrien). En Turquie la minorité kurde subit une répression sanglante du régime.

En Palestine, en Tunisie, et partout ailleurs la classe populaire souffre d'une situation sociale devenue insupportable... Et que dire de celle des réfugiés, qui sont autant de victimes de l'injustice de classe !

Agir pour un autre futur

Parce qu'au-delà des frontières seule la lutte des classes réunit les intérêts de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs face à ceux qui les exploitent, la CNT réaffirme qu'il est nécessaire de construire l'alternative sociale, économique et politique. Puisque ce sont celles et ceux qui souffrent au travail qui produisent les richesses et les services, il est nécessaire de développer une autre société dans laquelle les travailleuses et des travailleurs contrôlent la production et assurent une répartition égalitaire des richesses. **Face à l'État et au patronat, la socialisation des entreprises, la**

La CNT c'est quoi ?

Un syndicat de combat & autogestionnaire

UN SYNDICAT !

Parce que cette forme d'organisation englobe à la fois le champ économique, politique, social et culturel.

DE COMBAT !

Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation.

AUTOGESTIONNAIRE !

Parce que les décisions doivent être prises à la base par les syndiqué-es eux/elles-mêmes.

SOLIDAIRE !

Parce que les hiérarchies s'opposent à la construction d'une société égalitaire et autogérée.

ANTICAPITALISTE !

Parce que nous produisons des richesses et assurons tous les services, nous devrions les orienter pour le bien de toute la collectivité. C'est pourquoi le syndicalisme doit être porteur d'un projet de changement. Un projet révolutionnaire.